

* GRACE A L'ACTION DES HABITANTS ET DE LA MUNICIPALITE LE « MILLE - CLUBS » EST DEvenu UN POINT DE RENCONTRE POUR LES ADOLESCENTS

Voici quelques années, il existait le Foyer laïque Toussaint-Merle. Les mamans du berceail se réunissaient pour occuper, divertir les enfants.

Mais cette structure ne pouvait correspondre à un développement rapide de la population. Aussi les habitants du quartier en accord avec la municipalité demandèrent à la Jeunesse et Sport, l'implantation d'un Mille - Club. La aussi, ce ne fut pas sans mal, et il arriva enfin en 1974.

Dans ce genre d'opérations, le gouvernement se donne bonne conscience en fournissant, pour 12 millions de matériel. A charge ensuite à la municipalité de payer le reste soit près de 30 millions. Ce n'est pas tout : une subvention de 7.000 francs est allouée, et certains frais d'entretien sont également payés.

M. Meridiano, président du Mille - Club : « Depuis sa création, le Conseil d'administration du Mille - Club a mis en place plusieurs activités : gymnastique volontaire féminine 2 fois par semaine (payés par la mairie), séjours à la neige au Touvet, pour les enfants et les adolescents, séjours à Kiel de 15 jours cours de danse pour les enfants ; échecs ; ciné-club (en décembre) ; randonneurs ; multiples conférences (Sécurité Sociale ; champions olympiques de voile de RDA, Berdiansk),



bals ; expositions de radios amateurs ; numismates ; peinture, etc..., des groupes folkloriques, des chanteurs. »

M. Lestrat, un des dirigeants du Mille - Club : « Le Mille-Club est devenu la maison du quartier pour les adolescents. Cependant la portion congrue allouée à la Jeunesse et aux Sports ne permet pas le fonctionnement idéal du Mille-Club. Il faut savoir que toute l'animation repose sur le bénévolat. Aussi, il n'est pas étonnant que la très grande majorité des Mille - Club soient « clopinants » »

Le problème crucial est celui de l'animateur permanent. Toutefois, à force de patience et de bonne volonté, dirigeants et adhérents du Mille - Club sont arrivés à en faire ce qu'il est devenu : un point de chute où les adolescents aiment à se rencontrer. Il manque encore bien sûr, un terrain de sport. Mais tout le monde est conscient, qu'il ne pourra être obtenu, que par la lutte unie des habitants des quartiers concernés et de la municipalité. C'est à ce prix-là seulement que le changement peut être réel.